

## CONCLUSIONS DU SYMPOSIUM BRUXELLES, 16 JUIN 2022

Nous vous proposons de considérer le patrimoine comme une ressource pour la lutte contre le changement climatique et les villes historiques comme un modèle vivant et évolutif.

Rappelons cette phrase énoncée en préalable à la rédaction des principes de la Valette

*« Les villes historiques sont flexibles et propices au développement illimité de réseaux qui créent un contexte de liberté dans lequel sont valorisées la créativité et l'innovation. Elles inspirent à leurs habitants un fort sentiment d'appartenance et de bien-être. »*

Le CIVVIH joue un rôle important dans la prise en compte des défis et des enjeux de plus en plus importants comme l'environnement et le changement climatique, le développement durable, la gestion des risques et des menaces et le bien-être de nos villes et de nos sociétés et surtout dans la prise en compte de l'évolution des comportements et de la société.

La série de communications que nous avons entendues abordent des problématiques variées et montrent des expériences particulières soulignant la capacité d'évolution de notre patrimoine urbain.

Nous proposons de développer une approche croisée de ces sujets que nous devons considérer comme complémentaires afin de définir le bon équilibre entre :

- Patrimoine / Climat
- Patrimoine culturel / Naturel
- Ville / campagne
- Conservation / Adaptation (aux deux niveaux urbain et architectural)
- Gouvernance / Participation (formation et médiation)
- Projet contemporain / Grand paysage
- Paysage urbain historique / urbanisation et territoire

La pandémie a eu un effet révélateur sur notre lecture de l'espace public et de son rôle social et culturel en parallèle les nouvelles technologies ont une place essentielle dans le champs du Patrimoine Urbain à plusieurs échelles : les bases de données documentaires et collaboratives, l'Outil d'analyse patrimonial en croisement avec les drones et les scanners, les réseaux sociaux dont les effets ne sont pas toujours contrôlés, la place et le rôle du numérique dans notre vie quotidienne à l'échelon social et professionnel.

En complément à ces thématiques croisées et en filigrane la notion d'espaces partagés et d'urbanisme végétal émerge pour requalifier nos centres-villes et participer du bien-être de nos sociétés.

Pour appréhender la « substance » patrimoniale de manière transversale, dans toute son épaisseur cette approche doit considérer le patrimoine à ses différentes échelles que sont le territoire, le site, et le paysage mais également l'urbanisme avec la morphologie bâtie et les architectures dans leur composition, leurs décor, détails, mobilier, collection, objet, matériaux constructifs afin de mieux connecter le patrimoine, de lui donner du sens et le faire vivre.

En conclusion de la réunion à Bruxelles du CIVVIH, nous proposons d'adopter quelques pistes de réflexion :

- Créer du lien
- Développer une intelligence collective interdisciplinaire
- Promouvoir une démarche itérative, évolutive et inclusive permettant d'agrèger la connaissance (on corrige, on complète et on adapte)
- Croiser les compétences, les approches et dégager les occurrences
- Inventer de nouvelles pratiques, documenter échanger (savoir regarder ce qui se fait ailleurs)
- Privilégier des solutions passives et l'économie circulaire
- Adopter une vision dynamique, prospective
- Définir un projet d'urbanisme patrimonial et bioclimatique

A l'issue des débats, des compléments ont été évoqués, notamment sur la communication et la diffusion des recommandations aux différents publics intéressés ou impliqués dans le projet de mise en valeur, de la gouvernance au public en passant par les techniciens d'une part, d'autre part sur les outils pratiques à mettre en place, avec la nécessité d'adopter une démarche inclusive et opérationnelle (au cas par cas).

*"what is not appropriate for the historic city, is not appropriate for the city at all"*

Et proposer un patrimoine vivant inscrit dans un projet de ville partagé.

## SYMPOSIUM CONCLUSIONS BRUSSELS, JUNE 16<sup>TH</sup>, 2022

We propose considering heritage as a resource in the fight against climate action and historic cities as a living and evolving model.

Let us recall this sentence employed before the drafting of the Valletta principles:

*"Historic cities are flexible and conducive to the unlimited development of networks that create a context of freedom in which creativity and innovation are valued. They inspire in their inhabitants a strong sense of belonging and well-being."*

CIVVIH plays an essential role in addressing increasingly significant challenges and issues such as the environment and climate change, sustainable development, risk and threat management and the well-being of our cities and societies, especially in addressing changing behaviours and society.

The series of papers we have heard address various issues and show particular experiences highlighting the capacity of our urban heritage to evolve.

We propose to develop a cross-cutting approach to these subjects, which we must consider complementary to define the right balance between:

- Heritage / Climate
- Cultural / Natural heritage
- City / Countryside
- Conservation / Adaptation (at both urban and architectural levels)
- Governance / Participation (training and mediation)
- Contemporary project / Grand landscape
- Historic urban landscape / urbanisation and territory

The pandemic has revealed an effect on our perception of public space and its social and cultural role. At the same time, new technologies have an essential place in the field of Urban Heritage at several levels: documentary and collaborative databases, the Heritage Analysis Tool in conjunction with drones and scanners, social networks whose effects cannot always be ethically controlled, and the place and role of digital technology in our daily lives at the social and professional levels.

In addition to these cross-cutting themes, the notions of shared spaces and green urbanism are emerging as a way of adding quality to city centres and contributing to the well-being of society.

To understand the "substance" of heritage in a multi-dimensional way, and in all its layers, this approach must consider heritage at its different scales: the territory, the site, and the landscape, but also urbanism with the built morphology and the architectures in their composition, their decoration, details, furniture, collections, objects, and building materials in order to better connect heritage, to give it meaning and to make it live.

In concluding the CIVVIH meeting in Brussels, we propose to address the following ideas:

- Creating links
- Developing an interdisciplinary collective intelligence
- Promoting an iterative, evolutionary, and inclusive approach that allows knowledge to be aggregated; correcting, completing and adapting to the historic environment.
- “Identifying, using and cross fertilising relevant multi-disciplinary approaches”]
- Inventing new practices, documenting, and exchanging (with knowledge of what is done elsewhere)
- Favouring passive solutions and the circular economy
- Adopting a dynamic, forward-looking vision
- Defining a heritage and bioclimatic urban planning project

Outcoming discussions, additional points were raised, in particular on the communication and spread of the recommendations to the different institutions and publics, involved in the project: starting mainly by from governance to public and technicians. In a practical way, tools will be put in place to allow an inclusive and operational approach (on a case-by-case basis).

"What is not appropriate for the historic city, is not appropriate for the city at all"

And propose a living heritage as part of a shared city project.